

La danse dans le sang

Les Slovaques ont la danse dans le sang. Les corps de nos ancêtres ont été formés par un travail physique intense, la nature slovaque ainsi que par les coutumes, les traditions et l'art populaire. De profondes vallées séparaient les régions ou les villages, ce qui a fait que chaque région a développé son propre type d'art populaire. Cela est visible dans les traditions, les coutumes, les atours folkloriques, l'architecture, les dialectes, la musique, les chansons et les danses. La danse folklorique est une partie importante de notre culture et les Slovaques en sont vraiment fiers. La tradition et les danses et coutumes qui y sont liées, maintenues authentiques dans les communautés, ont motivé de nombreux futurs professionnels de la danse dans le choix de leur profession. En cela, il n'est guère surprenant que la première expérience en danse sur les CV de nombreux danseurs slovaques à succès ait été acquise dans un groupe de danse populaire. Non, il ne faut pas craindre qu'il y ait des représentations de notre danse folklorique dans la sélection pour la réunion IETM ! Néanmoins, nous voulons vous présenter certains éléments populaires que vous retrouverez certainement dans les mouvements et l'expression physique des danseurs.

La sélection de spectacles de danse est assez large. Elle reprend du ballet moderne, du théâtre physique et différentes formes de danse contemporaine - nous croyons que cet échantillon parle de manière éloquente de la situation actuelle de la danse en Slovaquie. Au-delà de représentations de qualité, il nous semblait également important de présenter tous les groupes de danse ou les chorégraphes ayant formé et influencé la danse en Slovaquie.

C'est pourquoi la sélection consiste en deux ensembles établis et subventionnés par l'État. Le premier est le Ballet du Théâtre national slovaque à Bratislava qui, au cours des deux dernières années, dirigé par le danseur et chorégraphe Mário Radačovský, est entré en réforme et, outre le ballet classique, offre également des versions modernes de spectacles de danse et de ballet.

Le deuxième ensemble semblable, bien que beaucoup plus petit en matière de structure et d'envergure, est le Studio de Danse à Banská Bystrica. Créé en 1998, il est mené par Zuzana Hájková. Il est le premier théâtre de danse professionnel à présenter de la danse contemporaine en Slovaquie. Il est également important parce qu'il fournit un espace pour la production d'œuvres locales. Au cours de son existence, il a déjà réalisé 20 productions longues.

Un autre groupe du programme artistique sélectionné consiste en représentants de la scène indépendante, ou plutôt, « la culture sans l'État ». En d'autres termes, il s'agit d'équipes de production ou de groupes artistiques qui réalisent leurs œuvres sans le support systématique d'aucune institution et doivent donc demander de l'argent auprès du ministère de la Culture ou à d'autres mécènes pour financer leurs projets. Ils présentent leurs travaux dans différents théâtres ainsi que dans d'autres lieux. Leur travail est novateur ; ils aiment expérimenter,

chercher de nouvelles formes d'expression ; ils font souvent partie de communautés artistiques plus étendues où ils rencontrent des artistes de genres différents qui participent à la réalisation de leurs projets. Dans notre sélection, les groupes répondant à ces critères sont la Compagnie Débris et Artyci, Petra Fornayová ou Jaro Viňarský. Viňarský peut également être placé dans le troisième groupe de notre échantillonnage – le groupe des Slovaques travaillant à l'étranger.

Nous pouvons maintenant retourner symboliquement au début de cet article qui traite des traditions, puisque l'une des traditions slovaques a toujours été de quitter le pays pour trouver des emplois à l'étranger. Il y a plusieurs raisons à cela, dans le passé lointain ou dans le passé proche. Une crise économique, une oppression politique... Les Slovaques quittent encore le pays aujourd'hui, en dépit du fait que le contexte politique comme leurs raisons de partir à l'aventure aient changé. Peu après 1989, lorsque les frontières furent ouvertes et qu'il a été en partie possible de voyager librement au sein de l'Europe, un grand nombre de jeunes danseurs de talent, formés en Slovaquie, ont migré vers l'étranger afin de trouver de meilleures conditions pour leur développement artistique. Cela s'est passé en raison du support institutionnel insuffisant pour la danse contemporaine, ainsi qu'en raison du fait que ce genre artistique a été considéré comme mineur, et donc dépendant de la bonne volonté des subventionneurs, impliquant une incertitude financière constante pour les danseurs. Néanmoins, il demeure un point gratifiant - ceux qui sont partis n'ont pas cessé d'aimer la Slovaquie : ils reviennent en Slovaquie eux-mêmes, ou au travers de leur travail. Et c'est là la raison principale pour laquelle ils ne peuvent être oubliés dans notre sélection. Outre le susmentionné Jaro Viňarský, qui vit et travaille à proximité de Prague, nous présentons un groupe de personnalités fortes – des danseurs travaillant à Bruxelles connus dans le monde entier comme Les SlovaKs, l'ancien membre d'Ultima Vez Jozef Fruček, ainsi que le chorégraphe et danseur Peter Mika, membre de la compagnie SOAP depuis quelques années et vivant maintenant avec sa compagne Olga Cobos en Espagne et en Allemagne.

Nous sommes heureux d'avoir, grâce à la réunion IETM, l'occasion de présenter et confronter le travail et la création d'une large palette de chorégraphes et danseurs slovaques de manière aussi concentrée. Il s'agit d'une opportunité exceptionnelle pour présenter le travail des artistes non seulement aux participants à la réunion, mais aussi aux admirateurs de la danse et aux personnes intéressées par les événements culturels. Nous croyons que tout ce qui figure sur le programme vous convaincra que notre phrase d'ouverture est vraie : les Slovaques ont la danse dans le sang !

Mira Kovářová, membre du comité d'organisation et du jury de sélection du programme artistique pour la réunion IETM à Bratislava